

**L'HOMME**

**L'Homme**

Revue française d'anthropologie

171-172 | 2004

Musique et anthropologie

---

## Gérard Althabe (1932-2004)

Marc Augé

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/25005>

DOI : 10.4000/lhomme.25005

ISSN : 1953-8103

### Éditeur

Éditions de l'EHESS

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2004

Pagination : 529-530

ISSN : 0439-4216

### Référence électronique

Marc Augé, « Gérard Althabe (1932-2004) », *L'Homme* [En ligne], 171-172 | 2004, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/25005> ; DOI : 10.4000/lhomme.25005

---

# Gérard Althabe (1932-2004)

Marc Augé

**G**ÉRARD ALTHABE est mort à Paris le mercredi 9 juin 2004\*. Sa disparition subite laisse désespérés tous ses proches, parents ou amis, mais aussi de nombreux collègues et élèves ou anciens élèves à qui vont manquer son regard lucide et sa voix chaleureuse. Car il était de ceux pour qui le métier de chercheur est inséparable de la vocation de formateur. Il a *formé*, au sens plein du terme, plusieurs générations d'anthropologues, leur enseignant par l'exemple, mais aussi par le commentaire et la parole, à historiciser doublement leur objet : en le contextualisant et en tenant compte de la position de l'observateur et du statut que lui assignaient les observés. Gérard Althabe avait anticipé, et de longue date, la mode critique et réflexive qui domine aujourd'hui l'anthropologie, mais son souci méthodologique prenait tout son sens par rapport à l'activité de terrain. C'est d'abord en Afrique et à Madagascar, aussi bien dans ses travaux pionniers d'anthropologie urbaine à Brazzaville que dans ses études des mouvements politico-religieux (*Oppression et libération dans l'imaginaire*, Paris, Maspéro, 1969 ; *Les Fleurs du Congo*, Paris, Maspéro, 1972), qu'il s'est montré révolutionnaire dans la construction de l'objet et par la méthode d'observation.

Toujours généreux et soucieux de prêter main forte aux moins expérimentés, toujours prêt à investir de nouveaux terrains, il était devenu depuis de nombreuses années une référence indispensable à tous ceux que fascinait l'inéluctable urbanisation de la planète. En France, en Argentine, en Roumanie, il est resté en ce domaine jusqu'à la veille de sa mort un guide sûr et un témoin infatigable.

Gérard Althabe avait été d'abord chercheur à l'ORSTOM (aujourd'hui IRD, Institut pour la recherche en développement) et il n'a cessé de s'intéresser aux

\* La veille du dernier séminaire que, depuis de nombreuses années, il animait avec Marc Augé dans le cadre du Centre d'anthropologie des mondes contemporains de l'École des hautes études en sciences sociales *Ndlr*.

chercheurs de cette institution, sans doute parce qu'ils étaient plus que d'autres appelés à s'affronter concrètement aux complexités et aux contradictions du monde : du monde postcolonial dans les années 1970 et 1980, puis du monde dit global.

Depuis 1979, il était directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales. Le séminaire était pour lui un lieu d'expression idéal. L'équipe de recherche qu'il avait constituée à l'École avait donné naissance au Centre d'anthropologie des mondes contemporains. Il y animait avec une autorité souriante et bienveillante le séminaire que nous codirigions. Je sais que je partage avec beaucoup d'autres la peine immense que me cause sa disparition, et le sentiment d'incrédulité que suscite en moi son soudain silence.